

104

le
studio
radiofrance

Les Dimanches du National
Le Carnaval des animaux

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2026 11H ET 16H

radiofrance

ONF

**l'orchestre
national de france**



CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

LAMBERT WILSON récitant

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

BENJAMIN ESTIENNE violon

CLAUDINE GARÇON-CROS violon

EMMANUEL BLANC alto

EMMA SAVOURET violoncelle

VENANCIO RODRIGUES contrebasse

RENAUD GUY-ROUSSEAU clarinette

JOSÉPHINE PONCELIN DE RAUCOURT flûte

FRANZ MICHEL piano

MÉLODIE MICHEL piano

EMMANUEL CURT percussions

SASKIA DE VILLE présentation

CAMILLE SAINT-SAËNS

Le Carnaval des animaux,
« Grande fantaisie zoologique »

Avec les textes de Carl Norac

I. « Introduction et Marche royale du Lion »

II. « Poules et Coqs »

III. « Hémiones »

IV. « Tortues »

V. « L'Éléphant »

VI. « Kangourous »

VII. « Aquarium »

VIII. « Personnages à longues oreilles »

IX. « Le Coucou au fond des bois »

X. « Volière »

XI. « Pianistes »

XII. « Fossiles »

XIII. « Le Cygne »

XIV. « Finale »

22 minutes environ

GUILLAUME CONNESSON

Jurassic Trip,
« Sept miniatures préhistoriques pour ensemble »

Avec les textes d'Ivan A. Alexandre

I. « Paysage marécageux » (à Jean-Louis Florentz)

II. « Chasse marine du Plésiosaure » (à Marcel Landowski)

III. « Attaque des Raptors » (à Paul Malinowski)

IV. « Petit carnivore (Hommage à Pierre Boulez) » (à René Bosc)

V. « Vol en rase-mottes des Ptérodactyles » (à Thierry Escaich)

VI. « Déjeuner du Brontosaurus » (à Jean-François Zygel)

VII. « Combat des Tyrannosaures » (à Pascal Zavarro)

17 minutes environ

Ce concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Le Carnaval des animaux, « Grande fantaisie zoologique »

Avec les textes de Carl Norac

Composé en février 1886, en Autriche. **Créé** le 9 mars 1886, salle Érard à Paris, lors d'un concert semi-privé organisé par Charles Lebouc (parmi les musiciens : Camille Saint-Saëns et Louis Diémer aux pianos, Paul Taffanel à la flûte, Charles Turban à la clarinette, Charles Lebouc au violoncelle, Émile de Bailly à la contrebasse) ; en public le 25 février 1922, à Paris, aux Concerts Colonne, sous la direction de Gabriel Pierné. **Nomenclature** : flûte (jouant piccolo), clarinette, deux pianos, harmonica de verre, xylophone, quintette (ou orchestre) à cordes.

À cinquante ans passés, Camille Saint-Saëns est en voie de devenir une gloire nationale lorsqu'il compose *Le Carnaval des animaux*. La partition, qui fera beaucoup pour sa postérité, n'est cependant pour lui qu'un délassement confidentiel. « Je suis en train de perpétrer une vaste composition pour le Mardi gras prochain, écrit-il à son éditeur le 9 février 1886 [...] Vous me direz que je ferais bien mieux de travailler à ma 3^e symphonie. Vous avez raison, cent fois raison, mais c'est si amusant ! » Ces quatorze portraits animaliers sont aussi l'occasion pour Saint-Saëns de se moquer avec tendresse de la musique sérieuse et de quelques-uns de ses collègues, par le biais de citations détournées. Son écriture est superbement imaginative, ses combinaisons sonores originales et emplies de poésie.

La « grande fantaisie zoologique » est créée le 9 mars 1886, lors d'un concert organisé salle Érard par le violoncelliste Charles Lebouc (évidemment !). La deuxième exécution a lieu pour la Mi-Carême le 25 mars et la troisième, à la demande de Franz Liszt, de passage à Paris, le 2 avril chez la cantatrice Pauline Viardot. La pochade joue sur une mémoire musicale partagée par ces cercles d'intimes du milieu artistique. D'autres exécutions semi-privées suivront. Mais l'engouement que suscite l'œuvre dépasse un peu Saint-Saëns, qui met le holà et interdit sa publication, excepté celle du « Cygne », l'un des rares morceaux sérieux. Il faut croire que l'humour potache et irrévérencieux du *Carnaval* était susceptible, à ses yeux, de nuire à sa réputation.

Selon ses dispositions testamentaires, la partition ne sera donc donnée en public que deux mois après sa disparition, le 25 février 1922. Le surlendemain, *Le Figaro* s'enthousiasme : « Dans l'immense production de Saint-Saëns, *Le Carnaval des animaux* est certainement l'un de ses magnifiques chefs-d'œuvre. De la première à la dernière note, c'est un afflux ininterrompu d'un esprit du plus haut et du plus noble comique. [...] Thèmes, idées fantasques, instrumentation rivalisent de bouffonnerie, de grâce et de science ». Deux mois plus tard, la partition est publiée. Le succès de la fresque musico-animalière ne se démentira pas. En 1955, l'humoriste Francis Blanche rédige un texte pour en accompagner l'interprétation. De nombreux auteurs lui emboîteront le pas jusqu'à aujourd'hui (citons Eddy Marnay, Smaïn, François Rollin, Éric-Emmanuel Schmitt ou Alex Vizorek).

Le Carnaval des animaux s'ouvre avec d'impressionnants trémolos et rugissements de cordes, suivis de la grandiloquente « Marche royale du lion ». Puis les notes caquetantes des « Poules et Coqs » font écho à la célèbre *Poule* du grand Jean-Philippe Rameau. Dans « Hémiones » (de véloches chevaux asiatiques), les pianos s'élancent dans une course folle. À l'inverse, les « Tortues » font entendre le fameux quadrille d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach passablement ralenti, et « L'Éléphant », à la contrebasse pataute, cite à contre-emploi la

« Danse des Sylphes » de *La Damnation de Faust* de Berlioz et le « Scherzo » du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn ! Dans « Kangourous », les bonds insoucians alternent avec des accords suspendus, puis « Aquarium » ravit par sa mélodie ondoyante et son étonnante texture (produite notamment par l'harmonica de verre). Dans les « Personnages à longues oreilles », les violons annoncent de laborieux « hi-han », tandis que « Le Coucou au fond des bois » énonce son chant obstiné à la clarinette (située en coulisses pour une sonorité feutrée). Flûte et pianos s'animent dans la « Volière », soutenus par les cordes. Dans « Pianistes » (drôles d'animaux en effet), Saint-Saëns réclame aux exécutants d'imiter le jeu d'un débutant et sa gaucherie ». Ils font place à « Fossiles », où s'enchaînent « allegro ridicolo » des mélodies bien connues : la *Danse macabre* de Saint-Saëns lui-même, les chansons *J'ai du bon tabac*, *Ah ! vous dirai-je, maman*, *Au clair de la lune*, *Partant pour la Syrie* et l'air de Rosine, « Una voce poco fa », du *Barbier de Séville* de Rossini. Vient « Le Cygne », majestueux morceau que le compositeur qualifiait de « noble bêtise » : un chant alangu du violoncelle accompagné des pianos rêveurs. Le « Finale » est une parade de toute la ménagerie, la plupart des numéros revenant sur le rythme entraînant d'un cancan.

Nicolas Southon

CES ANNÉES-LÀ :

1885 : Conférence de Berlin réglementant la colonisation de l'Afrique par les puissances européennes ; création de la *Septième Symphonie* de Dvořák ; publication d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche ; Henri Fantin-Latour peint *Autour du piano*, où sont représentés Emmanuel Chabrier et Vincent d'Indy.

1886 : Création de la *Troisième Symphonie* de Saint-Saëns le 19 mai à Londres ; création de *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski et des *Variations symphoniques* de César Franck ; naissance de Marcel Dupré ; publication du *Manifeste du symbolisme* de Jean Moréas et des *Illuminations* de Rimbaud.

1887 : Création d'*Otello* de Verdi ; naissance de Nadia Boulanger ; décès d'Alexandre Borodine ; Vincent van Gogh, installé à Montmartre, débute sa première série de *Tournesols* ; première apparition du personnage de Sherlock Holmes dans un roman de Conan Doyle.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Luc Caron et Gérard Denizéau : *Camille Saint-Saëns*, Bleu nuit, 2014, 176 p.
- Stéphane Leteuré : *Croquer Saint-Saëns : une histoire de la représentation du musicien par la caricature*, 2021, 304 p.
- Marie-Gabrielle Soret (dir.) : *Saint-Saëns, un esprit libre*, BnF éditions, 2021, 192 p.

GUILLAUME CONNESSON NÉ EN 1970

Jurassic Trip, « Sept miniatures préhistoriques pour ensemble »

Avec les textes d'Ivan A. Alexandre

Composé en 1997-1998 (1^{re} version). **Créé** (1^{re} version, en 4 mouvements) le 5 juillet 1998 au Festival des Forêts (commanditaire de l'œuvre), à Compiègne, par l'Ensemble Oblique ; **version définitive** le 3 août 2001 au festival Musique à l'Empéri, à Salon-de-Provence, par les musiciens du festival (dont ses fondateurs Emmanuel Pahud à la flûte, Paul Meyer à la clarinette et Éric Le Sage au piano), avec des poèmes d'Ivan A. Alexandre. **Nomenclature** : 1 flûte (jouant piccolo), 1 clarinette (jouant clarinette basse), 2 pianos, synthétiseur, percussion (xylophone, glockenspiel, fouet, cymbale suspendue, triangle), quintette à cordes

Avec ses couleurs harmoniques raffinées et ses rythmes énergiques, *Jurassic Trip* de Guillaume Connesson forme une série de miniatures particulièrement séduisante. L'œuvre reprend le principe du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, avec un effectif instrumental très proche. Connesson y brosse le portrait de plusieurs dinosaures, qui « fascinent les enfants de notre époque comme l'éléphant ou le lion fascinaient ceux de l'époque de Saint-Saëns ».

Écrite en 1997-1998 par un compositeur de moins de trente ans, puis complétée jusqu'en 2001, la partition dévoile déjà l'univers sonore de celui qui allait devenir l'un des principaux représentants du renouveau de la consonance en France. Le titre de l'œuvre fait référence aux films *Jurassic Park* de Steven Spielberg, déjà ancrés dans la culture populaire et appréciés de Connesson. Comme chez Saint-Saëns, les portraits animaliers sont prétexte pour le compositeur à l'évocation de plusieurs de ses collègues. Non au moyen de citations, mais de dédicaces. Chaque morceau est en effet dédié à un « compositeur ami », tous appartenant au courant d'essence tonale qui, au tournant du XXI^e siècle, s'affirme en opposition à l'avant-garde issue de la modernité des années 1950, incarnée en France par Pierre Boulez en particulier. Le credo de ces jeunes compositeurs : une musique cherchant à faire plaisir au public, en renouant avec la mélodie, une certaine consonance et la pulsation.

En ouverture de *Jurassic Trip*, « Paysage marécageux » brosse un décor impressionniste. Une inquiétante mélodie de flûte surplombe des trémolos de cordes zébrés d'accords de piano et de glockenspiel. Connesson réclame un jeu « comme en apesanteur, infiniment sensuel », et dédie le morceau à Jean-Louis Florentz (1947-2004), dont l'univers poétique et luxuriant était certainement un modèle pour lui.

La « Chasse marine du Plésiosaure », avec thèmes bondissants et mouvements perpétuels, illustre les évolutions du reptile en quête de pâture. Ce morceau « joyeusement aquatique » est dédié à Marcel Landowski (1915-1999), représentatif de la continuité du courant tonal au XX^e siècle, avec qui Connesson étudia la composition entre 1989 et 1995.

D'écriture motorique, l'« Attaque des Raptors » décrit « les plus intelligents, les plus rapides, les plus sinueux, les plus dangereux des carnivores ». Tandis que la clarinette jazzy lance un motif obsessionnel, le piano propose un « rythme de rap ». La pièce est dédiée à Paul Malinowski, compositeur de musiques de concert comme de cinéma — outre son activité d'ingénieur du son.

« Petit carnivore » dépeint un animal « dévorant ses proies sans état d'âme ». Mais le morceau est aussi (et peut-être d'abord ?) un « Hommage à Boulez », comme l'annonce son titre. Dans cette « parodie de "musique contemporaine" à la fois sérieuse et minimaliste », explique Connesson, flûte, clarinette basse et violon échangent des motifs désarticulés, singeant les tics d'une certaine modernité. « Hommage »... ou satire ? La miniature est dédiée au chef René Bosc, sans doute car lui-même avait composé l'amusant *Zorro(s)*, à la manière de Boulez et Adams, traitant la chanson de la série télévisée américaine à la manière du *Soleil des eaux* de Boulez et des *Chairman Dances* de John Adams.

Le « Vol en rase-mottes des Ptérodactyles » donne à entendre les cris et évolutions aériennes des premiers reptiles volants, avec « une musique très virtuose et agressive ». Par sa rythmique nerveuse et inquiète, l'écriture évoque celle de Thierry Escaich, à qui la pièce est dédiée, devenu depuis l'une des plus grandes figures de la musique française.

Le « Déjeuner du Brontosaurus » réclame un jeu « nonchalant, comme écrasé par une grosse chaleur ». L'herbivore est représenté par une flegmatique mélodie confiée au violoncelle et à la contrebasse, enveloppée d'harmonies scintillantes. C'est le mouvement lent de la suite, qui rappelle « L'Éléphant » du *Carnaval des animaux*. Il est dédié à Jean-François Zygel, qui avait su réunir ses camarades compositeurs au sein de l'Ensemble Phoenix, et inspirer leur bréviaire, le polémique *Requiem pour une avant-garde*, à l'écrivain Benoît Duteurtre (1995).

Le « Combat des Tyrannosaures » referme avec brio ce carnaval des dinosaures. Rythmique mécaniste au piano, accords scandés au xylophone, motifs angoissés à la flûte, claquements de fouet figurant ceux des mâchoires des animaux, ce rondo « sauvage, violent, cannibalesque » est dédié à Pascal Zavaro, dont les partitions marquées par le minimalisme américain sont souvent proches d'une telle écriture percussive.

N. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1998 : Création de l'opéra *Les Trois sœurs* de Péter Eötvös et de *Granum sinapis* de Pascal Dusapin ; décès des compositeurs Alfred Schnittke et Gérard Grisey ; publication du roman *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq ; première Techno Parade organisée à Paris.
2001 : Attentats du 11 septembre aux États-Unis ; création de l'opéra *K...* de Philippe Manoury ; décès des compositeurs Iannis Xenakis et Charles Trenet ; diffusion de l'émission de télé-réalité *Loft Story* ; publication de *La Petite Bijou* de Patrick Modiano.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Alessandro Baricco : *L'Âme de Hegel et les Vaches du Wisconsin*, Albin Michel, 1998, 147 p.
- Benoît Duteurtre : *Requiem pour une avant-garde* [1995], Pocket, 2000, 317 p.
- Béatrice Ramaut-Chevassus : *Musique et post-modernité*, PUF, *Que sais-je*, Paris, 1998, 128 p.

LAMBERT WILSON

RÉCITANT

Parallèlement à ses activités au cinéma et au théâtre, Lambert Wilson a étudié le chant, particulièrement le répertoire de la comédie musicale. En 1989, il enregistre pour EMI Classics *Musicals*, album dédié aux grands standards du genre, avec l'Orchestre de Monte-Carlo. En 1990, il présente, au Casino de Paris et en tournée, le show musical *Lambert Wilson chante*, qui sera suivi, en 1997, du spectacle et de l'album *Démons et Merveilles*, autour des plus belles chansons du cinéma français, les deux sous la direction musicale de Bruno Fontaine.

En 2004, il produit et interprète le spectacle *Nuit américaine*, consacré aux grands standards de la musique américaine du XX^e siècle (Cité de la Musique et Opéra-Comique). On le retrouve en 2010 dans *A Little Night Music* de Stephen Sondheim, au Théâtre du Châtelet, œuvre qu'il avait interprétée au Royal National Theatre de Londres en 1996. Toujours au Châtelet, il joue dans *Candide* de Bernstein, mis en scène par Robert Carsen (spectacle également présenté à la Scala de Milan), ainsi que dans *The King and I*, aux côtés de la mezzo-soprano Susan Graham.

En 2016, il présente *Wilson chante Montand*, à nouveau sous la direction de Bruno Fontaine, un spectacle (capté par France TV et enregistré chez Sony) qui fera l'objet d'une tournée en France en 2017, avant d'être présenté à Montréal et à New York. Depuis 2021, Lambert Wilson présente un concert symphonique, toujours en compagnie du pianiste et arrangeur Bruno Fontaine, autour de l'œuvre du compositeur allemand Kurt Weill. Ce concert est également en tournée dans une version pour vingt musiciens, avec le Lemanic Modern Ensemble.

Lambert Wilson a aussi participé, en qualité de récitant, à de nombreux spectacles mêlant textes et musiques (*Pierre et le Loup*, *L'Histoire du Soldat*, *Lélio*, *Manfred*, *Orphée*, *La Danse des Morts*, *Oedipus Rex*, *Le Roi David*, entre autres), sous la baguette de chefs tels que Mstislav Rostropovitch, Seiji Ozawa, Michel Corboz, Franz Welser-Möst, Marek Janowski, George Prêtre, Kurt Masur, Josep Pons, Valery Gergiev ou Tugan Sokhiev.

Il collabore régulièrement, pour des concerts-lectures, avec Roger Muraro, Jean-Philippe Collard et Augustin Dumay, ainsi que Michel Dalberto et Philippe Cassard.

Lambert Wilson a réalisé de nombreux enregistrements : *Le Roi David* (Michel Corboz), *Oedipus Rex* (Franz Welser-Möst), *Pierre et le Loup* (Michel Plasson), *Rédemptions* (Michel Plasson), *A Little Night Music* (Paddy Cuneen), ainsi que *Le Gendarme incompris*, *Lélio* (Charles Dutoit) et *Peer Gynt* (Guillaume Tourniaire).

À Radio France, on l'a entendu en 2024 dans *Oratorium balbulum* de Peter Eötvös et lors de la soirée hommage à Francis Lai il y a quelques semaines.

BENJAMIN ESTIENNE

VIOLON

Benjamin Estienne commence le violon à l'âge de quatre ans. Après avoir étudié au Conservatoire de Beauvais, il se perfectionne à Paris auprès de Gaétane Prouvost. Il entre au CNSMD de Paris dans la classe de Régis Pasquier, où il obtient un 1^{er} Prix de violon ainsi qu'un 1^{er} Prix de musique de chambre à l'unanimité dans la classe de Jean Mouillère. Il se produit régulièrement dans diverses formations (trio, quatuor) ainsi qu'en soliste avec l'orchestre symphonique Divertimento. Depuis janvier 2001, il est membre titulaire de l'Orchestre National de France.

CLAUDINE GARÇON-CROS

VIOLON

Après des études au CNSM de Lyon et un perfectionnement en musique de chambre au CNSMD de Paris, Claudine Garçon étudie au Royal College of Music de Londres avec Grégory Gisling. Elle prend également conseil auprès de Zino Francescatti, Maria-João Pires, Augustin Dumay, Sandor Vegh et se produit en soliste avec l'Orchestre national Avignon-Provence et l'orchestre de chambre de Novossibirsk. Elle intègre l'Orchestre National de France en 1999 et travaille sous la direction de grands chefs tels que Kurt Masur, Ricardo Muti, Bernard Haitink, Daniele Gatti et Cristian Măcelaru. Elle s'associe régulièrement avec ses collègues à l'occasion de concerts de musique de chambre.

Elle s'investit également dans les projets pédagogiques de l'Orchestre National de France en animant des ateliers de réécriture et de sensibilisation aux œuvres du grand répertoire symphonique auprès d'enfants et d'adolescents et des ateliers d'écoute active pour les tout-petits. Elle a imaginé deux contes interactifs intitulés « Baba Yaga » sur la musique de Béla Bartók et « Le Prince et les trois oranges », pour faire découvrir les compositeurs espagnols. Ces contes sont destinés aux familles avec enfants entre 4 et 7 ans. Claudine a participé pendant plusieurs années à des concerts pour les tout petits à la Philharmonie et a co-créé, avec une collègue violoniste et une bruiteuse, pour Radio France, un atelier-concert pour bébés, intitulé « Dans la forêt lointaine, on entend... ».

Pour le musée du Petit Palais et le service pédagogique de Radio France, Claudine a écrit un conte « Le saut de l'ange Cosimo » pour quatuor à cordes, conteuse et peintures de la collection permanente. Elle a renouvelé cette expérience de « Musicomusée » en co-créant avec cinq collègues de l'Orchestre National de France et une conteuse un spectacle intitulé « La passeuse de rêves » pour le Musée du Quai Branly. Elle a également co-écrit, avec Jean-Olivier Bacquet et Gaétan Biron, un podcast, « L'énigme des portraits oubliés », que l'on peut écouter sur le site de France Musique.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de Professeur de violon, elle a enseigné dans les conservatoires de Rennes, de Boulogne et du 6^e arrondissement de Paris.

EMMANUEL BLANC

ALTO

Né à Neuilly-sur-Seine en 1969, Emmanuel Blanc a étudié l'alto dans la classe de Sabine Toutain ainsi que le violon dans celle de Jean Lenert au CNR de Paris et au Conservatoire de Boulogne-Billancourt ; deux ans plus tard il obtient un 1^{er} Prix à l'unanimité dans ces deux disciplines. Il se perfectionne avec Gérard Caussé au CNSMD de Paris et y obtient de nouveau un 1^{er} Prix à l'unanimité. Son père, le violoniste Serge Blanc, élève de Nadia Boulanger, George Enescu, Joseph Calvet, lui transmet sa passion pour la musique de chambre. C'est dans cette discipline qu'il obtient un 1^{er} Prix à l'École normale de musique de Paris, puis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean Mouillère (Premier violon du Quatuor Via Nova). Outre le quatuor à cordes, Emmanuel Blanc s'est produit dans le cadre de différentes formations de chambre à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, à Radio France, aux Journées Ravel de Montfort l'Amaury, au Festival de Vauluisant, au Petit Palais, au Festival de Florence, au Festival de Bonaguil, au Festival de Châteauroux, etc. Membre du Quatuor Simon puis du Quatuor Klimt (constitué de musiciens de l'Orchestre National de France), il joue au Théâtre des Champs-Élysées le *Quatuor « Ainsi la nuit »* sous la direction d'Henri Dutilleul en personne. Il enregistre également la *Symphonie concertante pour violon et alto* de Mozart, puis le *Quatuor « Américain »* de Dvořák, les quatuors de Ravel, Debussy, Chostakovitch, Mozart, Beethoven pour un disque en association avec le Petit Palais sorti en 2011. Emmanuel Blanc est altiste à l'Orchestre National de France depuis 1995.

EMMA SAVOURET

VIOLONCELLE

Emma Savouret commence ses études musicales au CNR de Boulogne dans la classe de Michel Strauss, puis celle de Xavier Gagnepain et d'Hortense Cartier Bresson pour la musique de chambre. Elle entre ensuite au CNSMD de Paris dans la classe de Roland Pidoux et reçoit l'enseignement de Christian Ivaldi et Alain Planès pour la musique de chambre. Elle effectue un cycle de perfectionnement auprès de Christoph Henkel à la Musikhochschule de Fribourg, en Allemagne. Très attirée par le quatuor à cordes, elle entre dans la classe du Quatuor Ysaÿe au CNR de Paris et assiste à de nombreuses *masterclasses* avec Janos Starker, Jean-Claude Penner et Alain Meunier. Elle se produit avec Théodore Paraskivesko et Ivry Gitlis, ainsi qu'en soliste avec l'Orchestre De Musica, l'Orchestre de chambre de Toulouse et l'Ensemble instrumental Tarbes Hautes-Pyrénées. Emma Savouret est membre de l'Orchestre National de France depuis 2002. Son violoncelle est un Nicolas François Vuillaume de 1866.

VENANCIO RODRIGUES

CONTREBASSE

Né à Campinas au Brésil en 1994, Venancio Rodrigues débute la contrebasse en 2006 grâce à l'influence artistique et musicale de sa famille. En 2012 il entre à l'Université d'État de Campinas, où il obtient sa Licence en Musique. En 2018, il remporte le concours pour jouer avec l'orchestre New World Symphony à Miami Beach sous la direction de Michael Tilson-Thomas. La même année, suite au concours du Festival d'Hiver de Campos do Jordão (Brésil), il reçoit une bourse pour étudier à l'École Normale de Musique de Paris, et en 2020 il entre au CNR de Paris pour compléter sa formation.

Demandé très vite pour jouer avec les meilleurs orchestres parisiens sous la baguette de chefs prestigieux, ce dernier décide de rester à Paris. C'est en janvier 2024 que Venancio Rodrigues rejoint le pupitre de contrebasse de l'Orchestre National de France.

Au-delà de la musique, il est passionné par la littérature, spécialement la française, ayant Victor Hugo, Voltaire et Alexandre Dumas comme auteurs préférés.

RENAUD GUY-ROUSSEAU

CLARINETTE

Renaud Guy-Rousseau rejoint l'Orchestre National de France en 2013, après avoir été membre de l'Orchestre Lamoureux. Il collabore depuis avec la majorité des orchestres symphoniques permanents français et est régulièrement invité par Les Dissonances et le London Symphony Orchestra. Son parcours l'a également conduit à se produire avec le Mahler Chamber Orchestra, l'Utopia Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, le Bremen Kammerphilharmonie, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, La Fenice de Venise ou encore l'Orchestre Symphonique de Sydney.

Musicien profondément éclectique, Renaud Guy-Rousseau s'attache à explorer le champ sonore le plus large possible. Curieux des instruments d'époque, il collabore avec Les Siècles et la Chambre Philharmonique, et enregistre le *Concerto pour deux clarinettes* de Vivaldi avec Amandine Beyer et son ensemble Gli Incogniti (Harmonia Mundi). Son intérêt pour la création contemporaine l'amène à travailler avec l'ensemble TM+ ainsi qu'avec l'ensemble Synchronos, basé à Zagreb.

Parallèlement à son activité orchestrale, il développe de nombreux projets transversaux, en studio comme sur scène, avec des collectifs et producteur·ices de musiques électroniques. Il est membre du groupe Maât, mêlant rock, jazz et électronique, ainsi que du trio expérimental Triangle Error, basé entre Paris et Athènes.

Son goût pour l'improvisation le conduit à se former auprès de Vincent Le Quang et d'Alexandros Markeas. En 2019, il fonde un duo avec l'accordéoniste Félicien Brut, consacré aux musiques d'Europe de l'Est, projet qu'il défend également en tant qu'invité du Sirba Octet. En musique de chambre, il se produit avec les quatuors Hermès, Bedrich et Girard, et est membre du trio d'anches Cocteau aux côtés de la bassoniste Lola Descours.

et du hautboïste Ilyes Boufadden. Formé notamment par Michel Bernier, Richard Vieille, Florent Héau, Philippe Berrod, Arnaud Leroy (CNSMD de Paris) et Jean-Marc Volta, Renaud Guy-Rousseau transmet aujourd'hui sa passion pour la clarinette basse au Conservatoire royal d'Anvers et donne régulièrement des masterclasses en France et à l'étranger. Insatiable explorateur de matières sonores, il réalise également des sélections musicales éclectiques et aventureuses pour différentes radios.

JOSÉPHINE PONCELIN DE RAUCOURT

FLÛTE

Joséphine Poncelin de Raucourt est flûte solo à l'Orchestre National de France, après avoir occupé pendant cinq ans une place de flûtiste et piccoliste à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Elle se produit en formation de chambre en France et en Europe, avec le Quintette Promenade, en duo avec le pianiste François Moschetta, ou avec la harpiste Mélanie Laurent. Elles ont d'ailleurs joué le *Concerto pour flûte et harpe* de Mozart avec l'Orchestre du Capitole en janvier 2022. Avec la danseuse, flûtiste et mime Elsa Marquet-Lienhart, elles ont créé un spectacle autour de *Pierrot Lunaire* de Schönberg pour des musiciens en mouvement, en décembre 2019, ainsi qu'une version en duo *Pierrot ou l'atelier des songes*, créé en octobre 2022 à Genève, mêlant pédagogie et performance artistique. Diplômée des conservatoires supérieurs de Rotterdam, dans la classe de Juliette Hurel, et du CNSMD de Paris, dans les classes de Sophie Cherrier, Vincent Lucas et Pierre Dumail, elle s'est aussi formée au sein de l'Orchestre des Jeunes des Pays-Bas et de la prestigieuse académie du festival de Lucerne, d'où son goût pour la musique contemporaine. Curieuse, avide de partage, et soucieuse de transmettre sa passion à un public plus divers et plus mixte, Joséphine a également suivi des formations de musiques du monde, d'ethnomusicologie, de chant, et pédagogie et de médiation culturelle. Elle enseigne la flûte au pôle supérieur de Lille.

FRANZ MICHEL

PIANO

Franz Michel fait ses études au CNSMD de Paris, où il reçoit, entre 1990 et 1996, un 1^{er} prix à l'unanimité dans les classes de piano, accompagnement vocal, musique de chambre et accompagnement instrumental. Également lauréat de plusieurs concours internationaux (Concours européen Claude Kahn en 1991, Concours franco-italien de Paris en 1992, Académie internationale Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz en 1995), Franz Michel a participé aux masterclasses de Dimitri Bachkirov, Irène Aitoff, Paul Badura-Skoda, Jules Bastin, Jean-Christophe Benoit, Gabriel Chodos, Victor Eresko, Léon Fleisher, Véra Gornostaeva, Davitt Moroney, Sergio Perticaroll, Gyorgy Sebok et Jean-Claude Pennetier.

Invité de plusieurs festivals, Franz Michel s'est également produit aux Midis Musicaux du Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, au Mozarteum de Salzburg, à l'Auditorium Richelieu de la Sorbonne, à la Salle Cortot, à la Salle Gaveau, à l'Auditorium du Louvre, etc. En musique de chambre, Franz Michel se produit avec Gérard Caussé, Henri Demarquette, Hélène de Villeneuve, Florent Heau, Hervé Joulain, Michel Lethiec, François Salque, etc. Franz Michel a enregistré un disque avec Gérard Caussé (alto) et Alain Marion (flûte).

Depuis septembre 1998, Franz Michel est supersoliste de l'Orchestre National de France.

MÉLODIE MICHEL

PIANO

Mérodie Michel se produit avec l'Orchestre National de France dès l'âge de 17 ans, développant ainsi un lien privilégié avec cette formation. Elle a participé à plusieurs tournées internationales, notamment en Allemagne, en Corée du Sud, en Chine et en Roumanie. Elle a également pris part à l'enregistrement de l'intégrale des symphonies d'Enescu éditée chez Deutsche Grammophon, saluée par un CHOC Classica et un Diapason d'Or en 2024.

À seulement 22 ans, Mérodie Michel mène déjà une vie musicale intense. Elle débute le piano à l'âge de 7 ans au CRR de Versailles. Très tôt, elle se produit en concert, notamment au musée Claude Debussy à Saint-Germain-en-Laye, à Pont-Aven, à l'Hôtel de Ville de Versailles, etc. Claviériste accomplie et organiste concertiste, elle s'intéresse à tous les répertoires, du baroque au contemporain. Elle se perfectionne au CNSMD de Paris dans la classe de piano de Jean-Sébastien Dureau, où elle obtient également son Master d'orgue mention très bien à l'unanimité dans la classe d'Olivier Latry et Thomas Ospital. En 2025, elle intègre la classe de clavecin d'Olivier Baumont et Blandine Rannou. Ayant obtenu ses prix d'harmonie et de fugue, elle poursuit actuellement des études d'orchestration dans la classe de Guillaume Connesson. Elle a également suivi des masterclasses avec Jean-François Heisser, György Kurtág et François Chaplin. Son parcours est jalonné de distinctions : elle remporte le Prix d'Excellence au 5^e Concours International de piano junior d'Orléans, le Prix du Développement artistique au Concours International d'Orgue du Canada en 2024, ainsi que deux prix au Concours International d'orgue Albert Schweitzer en 2025, dont celui de la meilleure improvisation sur une peinture d'Albert Oehlen.

Soutenue par la Fondation Safran pour la musique, Mérodie poursuit en parallèle des études d'ingénieur aéronautique à l'ESTACA, avec la volonté de mener une carrière de musicienne professionnelle tout en se formant pour être pilote de ligne. Elle a récemment enregistré *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns dans une version inédite pour orgue à quatre mains, pour un disque dont la sortie est prévue au printemps 2026.

EMMANUEL CURT

PERCUSSION

La percussion est pour Emmanuel Curt une détonation, une révolution sonore : les percussionnistes sont des aventuriers. Premier Prix de percussion et de musique de chambre au CNSMD de Paris en 1996, successivement membre de l'Orchestre des Concerts Lamoureux et de l'Ensemble orchestral de Paris, puis super soliste de l'Orchestre National de France et du Philharmonia Orchestra de Londres, Emmanuel Curt ne se contente pas de cette voie royale. Il aime aussi goûter à la rue latine, aux musiques « impures », au sein de la fanfare Los Amarillos. Sans oublier les facéties de Z Quartett, les audaces des Dissonances ou encore la Chambre philharmonique. Membre et fondateur des ensembles IBY6-Brass et adONF, il accompagne régulièrement Bertrand Chamayou, Renaud Capuçon, Katia et Marielle Labèque, Jean-Frédéric Neuburger, Emmanuel Pahud, Maurice Bourgue, Thierry Escaich...

SASKIA DE VILLE

PRÉSENTATION

Originaire de Bruxelles, Saskia de Ville est musicologue et journaliste. Depuis 2016, elle est productrice à Radio France. Sur France Musique, elle anime *La Matinale* puis *La 4 saisons n'est pas qu'une pizza*, et est à l'origine des podcasts natifs *Les Zinstrus* (finaliste du Prix Europa 2021 et du Prix de la création jeunesse du Festival Longueur d'ondes) ainsi que des *Sagas musicales*.

Également présente sur France Inter, elle anime *Le Débat de midi* durant l'été. Saskia de Ville est aussi présentatrice sur la chaîne Arte et autrice de documentaires. En littérature jeunesse, elle fait paraître le livre *Les Zinstrus* aux éditions Auzou. Elle a enfin œuvré comme journaliste en radio et en télévision à la RTBF (Belgique) et en tant que dramaturge au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Elle modère de nombreuses rencontres et conférences de presse du secteur culturel (Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Orchestre de chambre de Paris, Pearle, Fondation Engie, Accord Majeur, Symphonie d'Automne, Festival de Redon, Admical, Fevis...). Saskia de Ville est titulaire de deux masters (musicologie et gestion culturelle). Elle est également diplômée de l'École supérieure de journalisme de Lille.

ARTISTE EN RÉSIDENTE

SAISON 25-26

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR

QUATUOR MODIGLIANI

musique de chambre

MARDI **23** SEPTEMBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

JOSEPH HAYDN
Quatuor à cordes opus 77 n°2
LUDWIG VAN BEETHOVEN
Quatuor à cordes opus 18 n°4
Quatuor à cordes opus 59 n°2

QUATUOR MODIGLIANI

SAMEDI **4** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GYÖRGY KURTAG
*12 Microludes pour quatuor
à cordes (Hommage
à András Mihály)*
LUDWIG VAN BEETHOVEN
*Quatuor à cordes opus 18 n°6 en
si bémol majeur « La Malinconia »*
JOHANNES BRAHMS
Quatuor à cordes n°2

QUATUOR MODIGLIANI

MARDI **19** MAI – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

JOAQUÍN TURINA
La Oración del Torero
CLAUDE DEBUSSY
Quatuor à cordes
PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI
Souvenir de Florence

HÉLÈNE CLÉMENT alto
ANTOINE LEDERLIN violoncelle
QUATUOR MODIGLIANI



radiofrance

ONF | l'Orchestre
national de France
Quintessence

OP | l'Orchestre
philharmonique
Quintessence

ch | le Chœur
Quintessence

ma | la Maîtrise
Quintessence

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de

télespectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de télespectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun...

Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également «Viva l'Orchestra!», qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martignes, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut

Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.



25-26 CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le cœur
radiofrance

ma | la maîtrise
radiofrance



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

JÖRN TEWS DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffyesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carrière troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Lagerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamoureux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andrei Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination
artistique et de la production**
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et
diffusion**
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées**
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

**Responsable
de relations média**
François Arveiller

**Musicien attaché aux
programmes éducatifs
et culturels**
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs
et culturels**
Camille Cuvier

**Assistant auprès
du directeur musical**
Thibault Denisty

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable
du parc instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la
bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart,
Vive la liberté!

Beethoven,
Le génie indompté!

Bach,
Le Boss



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.

